

Edogawa Ranpo

Les méandres du roman policier au Japon

Sous la direction de
Gérald Peloux et **Cécile Sakai**



Sommaire

Préface

Gérald Peloux et Cécile Sakai, *Ranpo au XXI^e siècle*..... p. 9

I. Edogawa Ranpo, pionnier de la fiction policière au Japon

Cécile Sakai, *Edogawa Ranpo et le roman policier : patrimoine, relectures, réinventions* p. 13

Gérald Peloux, *Écrire pour la postérité, ou la pulsion autobiographique* p. 29

Sari Kawana, *Quand l'auteur n'écrit pas : Ranpo, rédacteur en chef du roman policier japonais* p. 41

Miyako Slocombe, *Histoire d'une fascination : l'œuvre d'Edogawa Ranpo en France* p. 51

II. Texte et image, visions d'une modernité

Mathieu Capel, *Le cinéma d'Edogawa Ranpo, un art de la coulisse* ... p. 63

Miyako Slocombe, *Illustre descendance – Les adaptations d'Edogawa Ranpo par Maruo Suehiro* p. 77

Kirino Natsuo, *Rêves et folie d'un écrivain*, trad. par Cécile Sakai p.87

III. Biographie

Gérald Peloux, *Edogawa Ranpo, une vie au service du roman policier* p. 101

IV. Ranpo essayiste - cinq textes inédits traduits en français

Le goût d'Asakusa 「浅草趣味」(1926), trad. par Miyako Slocombep. 109

La diversité du roman de détective japonais 「日本探偵小説の多様性について」
(1935), trad. par G erald Peloux p. 117

Le périmètre et les catégories du roman de détective 「探偵小説の範囲と種類」
(1935), trad. par G erald Peloux p. 123

Le seigneur du château des fantasmes 「幻影の城主」(1935), trad. par Miyako
Slocombe p. 131

Nostalgie de la cruauté 「残虐への郷愁」(1936), trad. par Miyako Slocombe
..... p. 137

Postface

Pierre Bayard, *Le complexe de Shizuko* p. 141

Annexes

Chronologie des traductions des œuvres d'Edogawa Ranpo p. 147

Filmographie sélective p. 151

Index p. 155

Les auteurs p. 157

Ranpo en images p. 160

Ranpo au XXI^e siècle

Gérald PELOUX et Cécile SAKAI

うつし世はゆめ よるの夢こそまこと
Le monde ici-bas n'est que rêve
Seuls les rêves nocturnes sont réalité¹

On assiste depuis dix ans à une réévaluation majeure de l'œuvre de l'écrivain japonais Edogawa Ranpo dans son propre pays. En 2008, une sélection de ses nouvelles les plus célèbres paraît dans la collection de poche de la maison d'édition Iwanami shoten – collection prestigieuse couronnant l'œuvre d'un écrivain et lui offrant le statut de « classique » de la littérature japonaise. En 2017, une nouvelle étape est franchie : la même collection débute la publication de plusieurs volumes qui incluent des nouvelles mais aussi, et surtout, certains de ses romans les plus célèbres (dont certains récits pour la jeunesse). Canonisation surprenante quand on sait combien ces romans ont été longtemps considérés avec condescendance par de nombreux critiques, ne voyant dans ces récits que des élucubrations fantasmagoriques et grotesques, loin des conventions admises de la littérature policière.

Né en 1894 dans le centre du Japon, Hirai Tarô prend en 1919 le nom de plume d'Edogawa Ranpo, en hommage à Edgar Allan Poe². L'écrivain japonais va définitivement marquer le genre policier de son pays en 1923 lorsqu'il publie sa première nouvelle, *Nisen dôka* [La Pièce de deux sen³], dans la revue *Shinseinen*⁴, fer de lance du roman policier de l'époque. Dès lors, nouvelles,

1. Phrase souvent citée par l'écrivain et tirée de la nouvelle *Berenice* d'Edgar Allan Poe, publiée en 1835. Le texte original (« *The realities of the world affected me as visions, and as visions only, while the wild ideas of the land of dreams became, in turn, not the material of my every-day existence, but in very deed that existence utterly and solely in itself* ») est traduit ainsi par Baudelaire en 1852 : « Les réalités du monde m'affectaient comme des visions, et seulement comme des visions, pendant que les idées folles du pays des songes devenaient en revanche, non la pâture de mon existence de tous les jours, mais positivement mon unique et entière existence elle-même ».

2. Hommage fondé sur un jeu phonétique. La combinaison des caractères chinois utilisés en japonais signifie « flânerie au bord du fleuve Edo » (lequel traverse Tokyo).

3. Pour éviter l'ambiguïté de lecture en français, on indiquera *La Pièce de deux sen* et non *La Pièce de deux sens*.

4. Pour le titre de cette revue, nous invitons les lecteurs à se reporter à l'avertissement.

romans et essais critiques vont participer de la mise en place du genre au Japon et faire de cet écrivain prolixe son plus grand acteur. Jusqu'à son décès en 1965, Ranpo touche à de multiples genres et expressions artistiques : littérature policière, y compris pour de jeunes lecteurs, cinéma, radio, théâtre. Après la Seconde Guerre mondiale, en parallèle à son travail de réflexion théorique qui devient prépondérant, il mène une importante activité de mécène et de soutien : création en 1954 du prix Edogawa Ranpo pour une première œuvre policière, soutien financier à des revues policières. Grâce à ses textes autobiographiques, grâce aussi aux multiples publications de ses disciples et amis en son honneur, l'écrivain, au-delà de sa mort, construit une véritable histoire officielle du roman policier japonais, un édifice dont il occupe la place centrale. En outre, ses productions pour la littérature de jeunesse vont fortement marquer plusieurs générations de lecteurs jusqu'à nos jours.

La réévaluation du travail de Ranpo a pris un nouvel élan avec l'entrée de ses œuvres dans le domaine public au début de l'année 2016, suite au cinquantième anniversaire de son décès en 1965⁵. On observe depuis de très nombreuses rééditions, mais aussi de multiples adaptations sous formats manga, jeux vidéo, livres audio, etc., sans compter les numéros spéciaux parus dans de nombreuses revues depuis 2015. La télévision n'est pas en reste avec des versions *anime* de ses récits ou des adaptations dramatiques, tandis que plusieurs troupes théâtrales choisissent de porter à la scène les romans les plus connus. Le cinéma, autre domaine majeur de la culture populaire, n'a pas attendu le début du XXI^e siècle pour s'intéresser à Ranpo. C'est d'ailleurs le septième art qui s'est le premier emparé de la subversivité de l'œuvre du maître, dès 1927. Les adaptations principales – même si de nouveaux films ont été produits depuis les années 2000 – remontent à la décennie 1960-1970, lorsque la jeunesse japonaise redécouvre les littératures fantastique et policière des années d'avant-guerre, dans un mouvement généralisé de remise en cause de la période de la haute croissance japonaise. Fukasaku Kinji, Ishii Teruo et Masumura Yasuzô, chacun à sa manière, mettent en place l'identité visuelle de l'œuvre de Ranpo au cinéma. Elle se révèle ainsi un formidable vecteur du potentiel de navigation entre différents genres et médias du Japon contemporain, décuplant les impacts.

La multimédialité de l'œuvre de Ranpo se double d'une capacité à dépasser les frontières linguistiques et culturelles. Sans remonter aux premières traductions d'avant-guerre en russe et en espéranto, Ranpo a trouvé un public en Occident

5. Selon la réglementation en cours au Japon, signataire de la Convention de Berne, les droits sont protégés durant cinquante ans après le décès de l'auteur, contre soixante-dix années en France ou aux États-Unis. Cette question des durées de protection fait actuellement l'objet de négociations internationales.

dans les années 1990 avec toute une série de traductions en anglais et en français, le domaine francophone étant sans doute le plus actif de ce point de vue. Plus récemment, le succès de cet auteur a été renouvelé par les traductions des manga inspirés de son œuvre : les adaptations de Maruo Suehiro au tournant des années 2010 ont nettement amplifié la diffusion d'une image de marque, composée d'un alliage entre bizarrerie, thématiques érotico-grotesques et tropisme de subversion. Dans cette veine, on notera que la France est le seul pays hors du Japon où l'un des principaux romans de l'auteur, *Injū* [*La Proie et l'ombre*], a été adapté au cinéma par Barbet Schroeder en 2008, sous le titre *Inju : La Bête dans l'ombre*.

Le monde académique au Japon, plus frileux dans un premier temps face à une œuvre classée comme populaire, a commencé à s'intéresser à celle-ci au cours des années 1980, avec la monographie fondatrice de Matsuyama Iwao publiée en 1984, *Ranpo et Tokyo : 1920, visages d'une ville*⁶. Si des études sont parues dès les années 1970, elles étaient le fait de spécialistes, voire d'autres auteurs de roman policier, pour certains ayant connu personnellement l'écrivain. Ces travaux ont formé un socle de connaissances, mais l'approche était forcément biographique et documentaire, parfois même hagiographique. Or, à partir des années 1980 et avec le changement de génération, l'œuvre de Ranpo devient rapidement un objet d'étude critique, central, d'autant qu'il est porté par la légitimation progressive et mondiale du genre policier, y compris comme sujet de recherche⁷. Se succèdent alors colloques universitaires, expositions dans divers musées, puis, à partir de 2001, une série de conférences internationales⁸ : à Chicago en 2001, puis New York et Kyoto en 2007, témoignant de l'intérêt grandissant des chercheurs pour Ranpo au-delà des frontières.

C'est dans cette lignée que s'inscrit le colloque intitulé « Edogawa Ranpo ou les labyrinthes de la modernité », qui s'est tenu à Paris les 14 et 15 octobre 2016 à l'Université Paris Diderot et à la Maison de la Culture du Japon à Paris. Il a réuni à cette occasion 17 chercheurs du Japon, de France, d'Italie, du Canada et des États-Unis. En parallèle ont été aussi organisés un festival de cinéma et, pour la première fois hors du Japon, une exposition de manuscrits, affiches et objets personnels de l'écrivain⁹.

6. Matsumoto Iwao, *Ranpo to Tokyo – 1920 toshi no kao*, Tokyo, Parco Shuppankyoku, 1984.

7. On peut considérer que la parution de l'ouvrage fondamental de Jacques Dubois, *Le Roman policier ou la modernité*, publié chez Nathan en 1992, marque un seuil dans l'échelle de la reconnaissance.

8. Conférences co-organisées par Nakagawa Shigemi (Univ. Ritsumeikan), Livia Monnet (Univ. Montréal), Thomas LaMarre (Univ. McGill), Keith Vincent (Univ. Boston) notamment, pour la plupart présents à Paris en 2016.

9. Voir, pour plus d'informations, le lien : <https://www.mcjp.fr/fr/agenda/conferences/edogawa->

Ce recueil réunit une partie des contributions francophones du colloque¹⁰, et présente pour la première fois en France des études qui permettent de comprendre le contexte de cette œuvre foisonnante, son originalité, les causes de sa réception pérenne. Une première série de textes, par Cécile Sakai, Gérald Peloux, Sari Kawana et Miyako Slocombe, analyse la position de l'auteur dans l'histoire de la littérature policière, au Japon et en Occident, interroge les tropismes et pulsions qui caractérisent son œuvre. La relation à l'image, au monde visuel, est également décryptée, car elle est essentielle à la compréhension de la puissance de l'œuvre. La deuxième partie, avec les contributions de Mathieu Capel et de Miyako Slocombe, explore donc cette relation au cinéma, et au manga à travers les adaptations de Maruo Suehiro, tandis que Kirino Natsuo, l'une des principales auteures du genre aujourd'hui, apporte une conclusion par un plaidoyer pour la liberté d'expression, en hommage au pionnier du roman policier japonais. Une biographie raisonnée et détaillée permet de comprendre l'itinéraire exceptionnel de l'auteur, complétée par un cahier inédit de photos personnelles et de documents illustrant son œuvre. Enfin, cinq essais de Ranpo, écrits durant les années 1920 et 1930, sont ici pour la première fois traduits en français par Gérald Peloux et Miyako Slocombe, et viennent apporter un éclairage décisif sur le rapport de l'écrivain au roman policier japonais et occidental, et plus largement à la modernité urbaine d'avant-guerre. Pierre Bayard propose dans sa postface une analyse du chef-d'œuvre *La Proie et l'ombre*. Enfin, une filmographie et une bibliographie accompagnent le volume, qui se veut ainsi à la fois guide et outil de réflexion unique sur une œuvre et un genre, et au-delà, sur une certaine histoire culturelle, longtemps occultée, dont les préoccupations rejoignent aujourd'hui celles des nouveaux paradigmes littéraires de la scène globale.

ranpo-ou-les-labyrinthes-de-la-modernite-japonaise. Nous remercions à nouveau, pour leur précieux soutien, la Fondation du Japon, la Maison de la Culture du Japon à Paris, la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation japonaises, près la Fondation de France, l'Université Paris Diderot, le CRCAO, AGORA, l'Institut de recherche Edogawa Ranpo sur la culture populaire de l'Université Rikkyô et All Nippon Airways.

10. Les actes complets du colloque paraîtront au Japon en 2019, sous la direction de Nakagawa Shigemi.